

28^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

09/10/2016 – année C

Frères et sœurs,

Dans un tweet (du 01 octobre 2013) notre Pape François posait cette question : *Prions-nous véritablement ? Sans une relation constante avec Dieu, il est difficile d'avoir une vie chrétienne authentique et cohérente.*

Je pense que tous, nous voulons avoir *une vie chrétienne authentique* et que pour cela, nous nous efforçons de vraiment prier.

Saisissons donc l'opportunité que nous offre la liturgie de ce dimanche pour nous arrêter sur cette dimension importante de notre vie de disciple de Jésus qu'est la prière.

Le Catéchisme de l'Église catholique énonce 5 formes de prière:

1. la bénédiction et l'adoration
2. la prière de demande
3. la prière d'intercession
4. la prière d'action de grâce
5. la prière de louange.

Dans l'Évangile de ce dimanche, nous pouvons trouver plusieurs de ces formes de prière, en particulier la prière de demande et la prière d'action de grâce.

En effet, nous voyons 10 lépreux s'adresser avec force au Seigneur pour obtenir leur guérison dans une merveilleuse prière de demande qui rejoint d'ailleurs les nôtres : *Jésus, maître, prends pitié de nous !*

En grec, cela se dit tout simplement *Kyrie eleison !!!*

Nous, nous ne l'avons pas crié... mais nous l'avons chanté, c'est encore mieux ! et nous le faisons dans la langue liturgique de nos frères d'Orient, ce qui nous met en lien avec eux de façon toute particulière en ces temps où ils supplient Dieu avec bien des larmes !

Et nous l'avons fait en nous adressant tour à tour à chacune des personnes de la Sainte Trinité :

A Dieu le Père *Kyrie eleison !*, puis au Fils, *Christe eleison !* puis à l'Esprit Saint, *Kyrie eleison !*

C'est beau de voir cet enracinement dans l'Évangile de notre prière liturgique 2000 ans plus tard !

C'est beau de voir que nos kyrie sont comme un écho continu à travers les siècles de la demande adressée à Jésus par ces 10 lépreux.

Mais ce qui est beau aussi, c'est de voir l'acte de foi qui a accompagné cet appel à la guérison de ces 10 malheureux.

En effet, Jésus leur demanda ensuite d'aller se montrer aux prêtres. Dans quel but ? Pour faire constater leur guérison. Mais ils n'étaient pas encore guéris, Seigneur !

« Guéris-les d'abord ! » aurions-nous peut-être envie de dire car, de toute façon, ce ne sont pas ces prêtres qui vont leur enlever la lèpre...

Nous connaissons ce murmure intérieure qui met notre foi à l'épreuve, nous qui avons parfois bien du mal à montrer notre lèpre intérieure aux prêtres dans la confession alors que le kyrie de la messe s'inscrit, pour être authentique, dans la continuité d'une pratique régulière de ce sacrement.

Eux, ils le firent. Leur confiance dans les paroles de Jésus fut victorieuse de la tentation et "*en cours de route, ils furent purifiés*"... On comprend aisément leur débordement de joie et l'ivresse même qui dut les saisir, comme nous l'éprouvons lorsque l'absolution nous est donnée au confessionnal et lorsque, dans le prolongement de nos confessions, le célébrant implore Dieu à la messe après le kyrie pour qu'Il nous fasse miséricorde, nous pardonne nos péchés véniels et nous conduise à la Vie éternelle.

Seulement voilà, si dans le malheur, ils se tournèrent vers Jésus et obtinrent la grâce de leur guérison physique, leur bonheur leur fit oublier à la fois Jésus et leur lèpre intérieure dont ils avaient aussi besoin d'être guéris. Leur corps n'était pas la seule partie malade de leur être, il y avait aussi leur âme à sauver !

Or, seul un Samaritain, “*revint sur ses pas en glorifiant Dieu à pleine voix, se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en rendant grâce*”... Alors il pu s’entendre dire : “*Relève-toi et va : ta foi t’a sauvé*”... Ainsi, nous apprenons également que la prière de demande, pour être pleinement salutaire, doit s’accompagner de cette autre dimension de la prière, à savoir l’action de grâce.

Le terme même d’action de grâce est splendide ! Il s’agit de rendre à Dieu ce que l’on a reçu de sa bonté avec des intérêts, un bonus pourrait-on dire, c’est-à-dire ce que la grâce a pu faire de bon, de bien en nous et par nous !

Il s’agit donc, en signe de reconnaissance, d’offrir au Seigneur ce que la grâce accueillie a pu faire du coup en nous.

L’action de grâce, ce n’est pas un simple merci ! Elle est - pour reprendre les termes du catéchisme de l’Église catholique¹ - une *nouvelle consécration de la créature libérée du péché et de la mort afin de la faire retourner au Père pour sa Gloire...*

Elle est une offrande de nous-même à la *louange de sa Gloire*, pour reprendre une expression de Sœur Elisabeth de la Trinité qui sera canonisée dimanche prochain.

En effet, ce fameux lépreux, qui lui, sera réellement sauvé, n’est pas revenu simplement vers Jésus pour lui dire « merci et au revoir ! » : il a fait demi-tour [annonce d’une conversion radicale] pour *glorifier Dieu* et se prosterner aux pieds de Jésus.

C’était un samaritain, donc un *étranger* au peuple élu, adorant Dieu sur le Mont Garizim ... Or, voilà qu’il reconnaît en Jésus le Sauveur et se met à l’adorer en se jetant *la face contre terre* à ses *pieds* et donc à offrir au Seigneur ce qu’il ne pouvait faire auparavant, étant samaritain : un acte d’adoration et de louange véritables.²

Nous avons vu démarche similaire dans la première lecture :

Ayant été guéri, Naaman désirait offrir un présent à Elisée... Mais Elisée lui fit comprendre que l’action de grâce qui devait suivre sa guérison, était celle de sa conversion au Dieu d’Israël et de l’offrande de sa vie !

D’où cet effet de l’action de la grâce en lui qui devient action de grâce : *je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d’autres dieux qu’au Seigneur Dieu d’Israël*, décida Naaman.

Frères et sœurs,

Interrogeons-nous : quels effets produisent en nous les dons que nous accorde le Seigneur en réponse à nos prières de demande, en particulier les dons de sa miséricorde ?

Peut-on véritablement dire qu’il y a une action de la grâce en nous si bien que notre action de grâce est une véritable offrande de nos vies sans cesse améliorées ?

Tout évènement et tout besoin peuvent devenir offrande d’action de grâce, précise le Catéchisme de l’Eglise Catholique³.

Frères et sœurs,

Comme vous le savez, rendre grâce se dit en grec « eucharistein », origine du mot Eucharistie qui désigne la messe.

Quoi de plus normal que de désigner ainsi la plus belle et importante des prières chrétienne puisque précisément, ce sacrement nous permet d’offrir nos vies avec celle du Christ crucifié sur nos autels.

Comment rendrais-je au Seigneur tout le bien qu’il m’a fait, dit le Psaume⁴, qui répond ensuite : *j’élèverai la coupe du salut !*

A ce sujet, puisque nous évoquions dimanche dernier les anges gardiens, permettez-moi de vous rapporter ce qu’une bolivienne stigmatisée raconte de ses visions de la messe dans un livre qui a reçu l’imprimatur de son évêque⁵ :

¹ C.E.C n° 2637

² Selon Maria Valtorta, Jésus lui aurait donné un nouveau nom Ephrem, un peu comme un catéchumène peut prendre un nouveau nom ou un religieux lors de son engagement. L’Evangile tel qu’il m’a été révélé. Volume 7.178

³ C.E.C n° 2638

⁴ Ps 115

Un moment plus tard, ce fut le début de l'Offertoire et la Sainte Vierge me dit : « Prie ainsi: (et je répétais après elle) Seigneur, je T'offre tout ce que je suis, tout ce que j'ai et tout ce que je peux. Je remets tout entre Tes mains.... »

Soudain, quelques personnages, que je n'avais pas vus, commencèrent à se lever. C'était comme si, à côté de chaque personne qui était présente dans la Cathédrale, une autre personne émergeait et bientôt la Cathédrale était remplie de très belles et jeunes personnes. Ils étaient vêtus de robes blanches et ils commencèrent à se déplacer vers l'allée centrale et puis vers l'autel. Notre Mère dit: **"Observe. Ce sont les Anges gardiens de chaque personne présente dans l'assemblée. C'est le moment où vos Anges gardiens transportent vos offrandes et vos supplications devant l'Autel du Seigneur."**

À ce moment, je fus complètement abasourdie, car les êtres avaient un visage tellement radieux et d'une beauté telle, qu'il est impossible à quelqu'un de l'imaginer... Cette procession fut très belle.

Certains transportaient ce qui ressemblait un peu à un bol doré avec quelque chose qui brillait beaucoup, d'une lumière dorée-blanche. La Vierge-Marie dit: **"Ce sont les Anges gardiens des personnes qui offrent cette messe pour plusieurs intentions, ceux qui sont conscients de la signification de cette célébration. Ils ont quelque chose à offrir au Seigneur."**

"Offrez-vous à ce moment là... offrez vos peines, vos douleurs, vos espoirs, vos tristesses, vos joies, vos supplications. Souvenez-vous que la Messe a une valeur infinie. Alors soyez généreux en offrandes et en demandes."

Derrière les premiers Anges, d'autres vinrent qui n'avaient rien dans leurs mains, ils s'avançaient les mains vides. La Vierge Marie dit: **"Ceux-ci sont les anges des personnes qui sont ici mais n'offrent jamais rien. Ils n'ont aucun intérêt à vivre chaque étape liturgique de la Messe et ils n'ont aucun présent à apporter devant l'Autel du Seigneur."**

À la fin de la procession vinrent d'autres anges qui paraissaient plutôt tristes et avaient leurs mains jointes en prière mais avec les yeux baissés. **"Ceux-ci sont les Anges gardiens des personnes qui sont ici mais qui ne veulent pas l'être, c'est à dire des personnes qui ont été forcées de venir ici, qui sont venues par obligation mais sans aucun désir de participer à la Sainte Messe. Les anges avancent avec tristesse parce qu'ils n'ont rien à apporter à l'autel, excepté leurs propres prières."**

"Ne contristez pas votre Ange gardien. Demandez beaucoup ! Demandez pour la conversion des pécheurs, pour la paix dans le monde, pour vos familles, pour vos voisins, pour ceux qui se recommandent à vos prières. Demandez, demandez pour beaucoup de choses mais pas seulement pour vous-mêmes, mais aussi pour tous les autres. Rappelez-vous que l'offrande qui plaît le plus au Seigneur est celle où vous vous offrez comme holocauste pour que Jésus puisse, lors de sa descente, vous transformer par ses propres mérites. Qu'avez-vous à offrir au Père par vous-mêmes ? Néant et péché. Mais l'offrande de soi-même unie aux mérites de Jésus, voilà l'offrande qui plaît au Père."

La vision de cette procession était d'une telle beauté qu'il me serait difficile de la comparer à quelqu'autre chose. Toutes ces créatures célestes se courbant devant l'autel, les unes déposant leurs offrandes sur le plancher, d'autres se prosternant à genoux avec leur front touchant presque le plancher. Et dès qu'ils arrivaient à l'Autel, ils disparaissaient de ma vue.

C'est pourquoi, après avoir, lors de l'offertoire, béni le Seigneur pour les dons de sa création, en particulier le pain et le vin, nous offrons notre travail et nos vies sanctifiées durant la semaine pour que le Seigneur l'unisse à son sacrifice pour rendre *tout honneur et toute gloire au Père dans l'unité du Saint Esprit pour les siècles des siècles*. Et c'est ainsi que la messe peut devenir « eucharistie », action de grâce offerte à Dieu.

D'où cette prière splendide de la liturgie qui suit l'offertoire : la Préface eucharistique.

Elle commence par ce dialogue qui l'introduit :

Le Seigneur soit avec vous !

Et avec votre esprit

Elevons notre cœur

Nous le tournons vers le Seigneur

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu

Cela est juste et bon !

Et le prêtre, comme de surenchérir : *Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce toujours et en tout lieu...*

En latin, c'est encore plus fort ! *Vere dignum et iustum est, aequum et salutare !* Vraiment, il est digne et juste, équitable et salubre !

Oui, c'est salutaire de rendre grâce !

La finale de l'Évangile le disait clairement : « va, ta foi qui t'a conduit à rendre grâce t'a sauvé !

Ite missa est ! Allez dans la paix du Christ ! Nous rendons grâce à Dieu ! Notre vie va être action de la grâce en nous jusqu'à la prochaine messe où nous pourrons offrir à nouveau ce que la grâce nous aura permis de faire de beau et de bien !

Puissions-nous entendre par conséquent à nouveau cette injonction du verset de l'alléluia :
Rendez grâce en toutes circonstances : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus.

Frères et sœurs,

En ce mois du Rosaire, rappelons-nous que la Ste Ecriture ne nous a laissé qu'une seule prière de Notre Dame... le Magnificat ! Une prière d'action de grâce de la Vierge Marie qui accompagne l'offrande qu'elle a fait d'elle-même par son Fiat et l'émerveillement devant le fait que le Seigneur faisait pour elle des merveilles.

Lors d'une retraite sacerdotale, Mgr Thomazeau, évêque émérite de Montpellier, invita les prêtres à faire une cure de Magnificat ! Nous faisons des neuvaines de demandes, et c'est très bien, mais faisons-nous des neuvaines d'action de grâce, des neuvaines de Magnificat, de prière d'offrande de ce que la grâce produit en nous ?

Oui, la grâce fait en nous des merveilles... n'oublions donc pas de rendre grâce, de rendre à Dieu les effets de la grâce en nous.

Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

09/10/2016 – année C

Rendant grâce au Seigneur pour son Eglise dont nous sommes les membres, demandons Lui qu'à travers notre reconnaissance pour Ses bienfaits, nous témoignons de l'action de la grâce parmi nous.

Rendant grâce au Seigneur d'avoir donné sa vie pour faire de toutes les nations de ses disciples, demandons Lui que sa grâce touche les cœurs de nos gouvernants pour que Son œuvre de salut puisse s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre.

Rendant grâce au Seigneur pour les grâces de guérison du cœur, de l'âme et du corps, qu'Il accorde à ceux qui se tournent vers Lui avec foi, présentons Lui nos supplications pour tous ceux qui souffrent et crient vers Lui « sauve-nous » !

Rendant grâce enfin au Seigneur pour la charité qui nous unit, Prions-Le de faire de nous des âmes de prière véritable afin de mener une vie chrétienne authentique et cohérente.